

Les enjeux d'Internet en Morvan

Ne pas rester à l'écart du développement très rapide de l'Internet est un enjeu social et économique crucial pour le Morvan.

La première vague de l'Internet a commencé à se développer il y a une dizaine d'années ; pour cet Internet " bas débit " où les informations circulent à une vitesse de 40 kB/s, il suffit de raccorder un micro-ordinateur à la prise du téléphone via un modem. Avec le développement de l'équipement micro-informatique des petites entreprises et des foyers, ce mouvement a progressé jusqu'à aujourd'hui où la quasi-totalité des services administratifs, la majorité des petites entreprises et une forte proportion des foyers sont raccordés.

Aujourd'hui le rôle indispensable de l'Internet apparaît clairement à tous.

Internet est indispensable pour nos enfants. C'est une clef de leur développement scolaire, mais aussi de leurs loisirs ; il suffit de voir des adolescents " surfer " sur le web pour écouter les musiques de leur choix ou " chatter " pour s'en rendre compte. Savoir utiliser Internet et la micro-informatique rejoint aujourd'hui lire, écrire et compter dans les apprentissages de base de nos enfants. Internet est aujourd'hui présent dans tous les collèges et dans presque toutes les écoles primaires du Morvan, même s'il reste encore beaucoup à faire pour aider à la formation des enseignants et pour que les enfants puissent avoir un accès plus large aux micro-ordinateurs.

Internet est indispensable pour les entreprises, même de taille très petite, qui y trouvent les contacts administratifs, commerciaux et techniques avec leurs fournisseurs et avec leurs clients. C'est vrai aussi bien pour les entreprises de production, dans des secteurs comme l'horticulture, l'arboriculture, les spécialités culinaires, les travaux publics, que pour les activités de service à commencer par le tourisme.

Sur le plan administratif, dans de nombreux bourgs, des initiatives locales ont permis qu'existe un lieu public où Internet peut être mis au service des habitants, par exemple pour les formalités liées à la scolarisation ou à la recherche d'un emploi : mairies, centres sociaux, clubs informatiques, cybercafés, espaces publics numériques...

Internet est enfin indispensable au développement des activités économiques nouvelles. Le travail " à domicile ", le " télé-travail " ou le travail dans de toutes petites entreprises qui choisissent un cadre de vie de qualité est une réalité économique aujourd'hui. Dans un premier temps, on a vu arriver en Morvan des pro-

fessions libérales, des artistes, venus de Paris ou de Hollande et qui s'installaient à temps partiel ou à temps plein pour travailler dans le calme et la sérénité. Maintenant c'est une seconde vague qui doit pouvoir créer de telles activités : celle des enfants morvandiaux qui sont allés étudier à Nevers, Dijon ou Paris et qui doivent pouvoir avoir le choix entre mener leur vie professionnelle dans les grandes villes ou revenir la mener près de chez eux.

Internet de la vitesse 1 à la vitesse 100.

Mais ces perspectives supposent que le Morvan puisse prendre les virages des deux prochaines vagues de l'Internet. Dans le Morvan, nous en sommes toujours à la première vague, celle où les informations circulent à 40 kB/s. La seconde vague, celle de l'Internet ADSL, où les informations naviguent entre 128 et 512 kB/s, est aujourd'hui généralisée dans les grandes villes françaises ; elle commence à atteindre les villes-portes du Morvan : Autun, Château-Chinon, Corbigny, Avallon, Saulieu ; elle n'a pas encore commencé à pénétrer dans le massif.

Et déjà la troisième vague de l'Internet a commencé, celle où Internet fusionne avec la télévision et où les informations naviguent à une vitesse comprise entre 2000 et 10000 kB/s, soit en moyenne 100 fois plus vite qu'aujourd'hui !

Mais cet Internet " haut débit " ne peut pas circuler dans le réseau téléphonique tel qu'il existe aujourd'hui. Il faut soit installer des centraux téléphoniques neufs à proximité des entreprises ou des habitations desservies, soit utiliser de nouvelles technologies à base d'émetteurs radio ou de satellites. Il est techniquement plus difficile et surtout plus coûteux d'installer l'Internet à haut-débit que le téléphone mobile ; les aléas de la couverture en téléphonie mobile du Morvan donnent une indication de l'étendue du problème...



Infrastructures économiques et volonté politique.

Le développement des infrastructures économiques d'un territoire comme le Morvan a toujours supposé une volonté locale affirmée. La pénétration du réseau routier au XIXe siècle dans le cœur du massif dut beaucoup à André Dupin et nous bénéficions aujourd'hui encore du travail réalisé à l'époque.

Au début du XXe siècle, la même volonté locale conduisit à l'épopée éphémère des tacots ; mais n'irriguant pas suffisamment le territoire en profondeur, les tacots périclitèrent rapidement concurrencés par le développement de l'automobile.

La généralisation de l'électricité et du téléphone fut rendue possible après la Seconde Guerre mondiale par le rôle d'opérateurs publics nationalisés qu'assumaient EDF et les PTT. Depuis la privatisation de France-Télécom, seule une initiative politique locale très forte peut provoquer l'arrivée du "Haut débit" dans le Morvan.

Aujourd'hui la responsabilité politique de développer l'Internet à haut débit dans le Morvan repose sur les quatre départements bourguignons. Il n'y aura donc pas de plan général et systématique d'équipement du massif.

Les initiatives locales sont indispensables.

Quelques lignes principales à "Haut-débit" s'arrêtant aux villes-portes ou traversant le massif ne suffiront pas. Le "Haut débit" doit pouvoir arriver dans chaque bourg, dans chaque hameau parce que c'est à cette échelle que les Morvandiaux, dans leur travail, dans leurs loisirs, dans leur vie sociale ont besoin de pouvoir l'utiliser.

C'est donc à l'échelle des pays, des communautés de communes et des communes que des initiatives doivent se prendre. Il faut commencer par promouvoir l'utilisation de l'Internet dans toute la richesse des possibilités déjà existantes, et elles sont déjà très vastes. Et il faut mener un travail de concertation avec la puissance publique pour la convaincre de l'intérêt et de la nécessité de développer les infrastructures haut débit non seulement dans quelques villes-portes, mais aussi dans la profondeur du territoire.

La mission numérique du Pays Nivernais-Morvan est une association créée à l'initiative du Pays avec les objectifs suivants :

- promouvoir l'utilisation des nouvelles technologies de l'information dans une perspective de développement local,
- contribuer à l'initiation à Internet et à l'informatique du grand public, des professionnels, des associations, des collectivités locales et des scolaires,
- accompagner les acteurs économiques dans la mise en place de leurs projets d'utilisation des nouvelles technologies de l'information,
- oeuvrer auprès du Conseil général de la Nièvre pour que les infrastructures qui vont être bâties dans le cadre de la boucle départementale haut débit correspondent le plus étroitement possible aux besoins des habitants et des acteurs économiques du pays.

Mission numérique du Pays Nivernais-Morvan

Route d'Avallon

58140 Lormes

tél : 03 86 22 51 42

email : contact@nivernaismorvan.net

web : www.nivernaismorvan.net

Extrait du site www.patrimoinedumorvan.org

André-Marie Dupin

André-Marie Dupin fut un homme politique nivernais très actif au XIXe siècle. Il habitait le château de Raffigny à Gâcogne. Il s'attacha à moderniser le Morvan. Son nom est lié à de nombreuses réalisations de l'époque :

- l'utilisation de la chaux pour amender les cultures
- le développement des routes
- la construction de voies de chemin de fer
- la construction du pont du Saut de Gouloux
- la construction du barrage des Settons
- la construction de la chapelle du Banquet à Mhère.

Il a son buste au musée de Clamecy.

Dans son discours d'inauguration du pont qui porte son nom, le "Pont Dupin" à Gouloux, M. Dupin donnait les précisions suivantes :

" Dès l'année 1831, je conçus le projet de parcourir toutes les communes du canton de Montsauche. Je savais que cette partie de la Nièvre avait été constamment oubliée : chaque localité ne connaissait que son maire et son curé ; jamais aucun administrateur supérieur, aucun homme politique n'avait visité ce pays. Parti de Raffigny par Lormes, Grand-Pré, Chalaux, Marigny-l'Eglise, et après une excursion à Quarré-les-Tombes, je revins par Saint-Agnan, Saint-Brisson, Dun-les-Places, Gouloux, Alligny, Moux, Gien-sur-Cure, Frétoy, Corancy, Chaumard et Mhère. L'année suivante, j'allais jusqu'à Saulieu. Enfin, en 1834, accompagné de votre excellent sous-préfet et de quelques amis, je suivis toute la ligne depuis Ouroux, Planchez, Anost, la Petite-Verrière jusqu'à Autun, et je fus frappé du résultat suivant : c'est que dans tout l'espace compris entre les villes d'Autun, Château-Chinon, Lormes et Avallon, il existait une enceinte de 150 lieues carrées, presque entièrement couverte de bois, et dans laquelle il n'y avait pas une seule toise de route royale ou départementale, ni même un chemin vicinal en bon état de viabilité !

Et cependant les vestiges de voies romaines qui sillonnent le pays, les ruines que l'on y rencontre, les médailles que le hasard fait découvrir, attestent qu'autrefois, il avait été le théâtre d'une civilisation puissante et animée..."